

HISTOIRE
DE LA
LITTÉRATURE HINDOUI
ET HINDOUSTANI

À

IMPRIMÉ
PAR AUTORISATION DE M. LE GARDE DES SCEAUX
À L'IMPRIMERIE ROYALE DE FRANCE.

SE VEND A LONDRES,
CHEZ W. ALLEN ET COMPAGNIE, LIBRAIRES DE L'HONORABLE COMPAGNIE
DES INDES ORIENTALES, 7, LEADENHALL-STREET;

ET A PARIS,
CHEZ BENJAMIN DUPRAT, LIBRAIRE DE L'INSTITUT
ET DES SOCIÉTÉS ASIATIQUES DE PARIS ET DE LONDRES
7, RUE DU CLOÎTRE SAINT-BENOÎT.

À

À

W 36
33

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE HINDOUI ET HINDOUSTANI

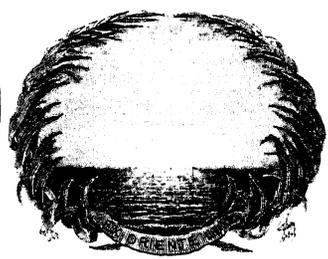
PAR M. GARCIN DE TASSY

PROFESSEUR À L'ÉCOLE SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES
MEMBRE DE L'INSTITUT DE FRANCE
ET DES SOCIÉTÉS ASIATIQUES DE PARIS, DE LONDRES, DE CALCUTTA, DE MADRAS
ET DE BOMBAY
CHEVALIER DE LA LÉGIION D'HONNEUR, ETC. ETC. ETC.

The Hindi dialects have a literature of their own and one of very great interest.
H. H. Wilson, *Introd. to Mack. Collect.*

TOME II.

EXTRAITS ET ANALYSES.



XX-6401

PARIS

PRINTED UNDER THE AUSPICES
OF THE ORIENTAL TRANSLATION COMMITTEE
OF GREAT BRITAIN AND IRELAND

M DCCC XLVII

À

PRÉFACE.

Dans la préface du premier volume de cette histoire, je n'avais annoncé qu'un second et dernier volume; mais l'abondance des nouveaux renseignements que j'ai obtenus pour la biographie et la bibliographie m'oblige à séparer en deux volumes le restant de cet ouvrage.

Pour le volume qui paraît actuellement, et qui se compose d'extraits et d'analyses, les matériaux ne m'ont pas manqué; mais l'intérêt n'a pas été en mesure de la richesse; car on peut dire des productions hindoui et hindoustani ce que Martial a dit de ses épigrammes :

Sunt bona, sunt quædam mediocria.
Sunt mala plura.

J'ai passé un temps considérable à parcourir, à lire quantité d'ouvrages; à en analyser, à en traduire plusieurs; mais j'ai dû rejeter une grande partie des morceaux que j'avais en vue, ou même que j'avais préparés, soit à cause qu'ils étaient trop contraires à nos mœurs, soit parce qu'ils décrivaient des faits immoraux ou qu'ils étaient déparés par des obscénités¹, soit enfin parce qu'ils étaient

¹ Une chose digne de remarque, c'est que les auteurs musulmans de la Perse et de l'Inde les plus estimés, ceux même qu'on regarde comme de saints personnages, tels que Hafiz, Saadi, Juraf, Kamâl, etc. ont presque tous écrit des poésies licencieuses. On peut appliquer aux Musulmans ce que saint Paul disait des païens : « Ces hommes, qui se croyaient sages, sont devenus fous... Dieu les a livrés... aux vices de l'impureté... à des passions honteuses. » (Épît. aux Rom. 1, 22.)

pleins de figures de mots impossibles à faire apprécier au lecteur européen ¹.

Parmi les extraits des ouvrages hindoui, ceux du *Bhakta-mâl* offrent un intérêt d'autant plus grand, que la plupart des saints hindous qui y sont mentionnés sont auteurs de poésies hindoui religieuses conservées par leurs adeptes, et dont on trouve des citations dans ce livre.

Je me suis étendu sur le *Prem-sagar*, parce que cet ouvrage est en effet très-remarquable. Ses vers sont en hindoui, et offrent les restes d'une ancienne rédaction, ou ils sont peut-être des fragments d'hymnes populaires conservées par la tradition. La prose est d'une facture plus moderne, et presque simplement en hindi ²; mais elle est très-élégante et souvent rimée.

J'ai tenu à donner la traduction d'un chant du *Râmâyana* de Tulci-dàs, quoique je n'aie pu me procurer de commentaire de ce poème, qui est écrit dans un dialecte hindoui difficile à entendre.

Parmi les extraits d'ouvrages hindoustani, j'ai donné la plus grande place à ceux de l'*Araïsch-i mahfil*, parce que cet ouvrage est un des plus saillants de la littérature moderne de l'Inde. Pour les autres je me suis imposé des bornes plus étroites. J'avais déjà donné, dans le premier volume, de courts échantillons de la littérature hindoui et hindous-

¹ Il y en a que je ne donne pas non plus, parce qu'ils ont été publiés depuis la mise au jour de mon premier volume. Telle est la chronique d'Assam, dont je n'ai pas donné d'extrait, parce que M. Th. Pavie en a publié récemment une élégante traduction; et l'élogie de Miskin, que j'ai autorisé M. l'abbé Bertrand, un de mes élèves les plus distingués, à publier à la suite du *Gul-i magfirat*, qu'il a donné en français sous le titre de: *les Séances de Haïdari*.

² Sur la différence qui existe entre le hindi proprement dit et le hindoui, voyez mes *Rudiments de la langue hindoui*, p. 10.